

Un campus de l'apprentissage à Alençon

Le projet entre dans sa phase opérationnelle. Jeudi, la Région Normandie, le CFA Bâtiment, le 3ifa et l'ETPN ont signé une convention actant les travaux qui vont commencer en septembre.



Le 3ifa d'Alençon va être rénové dans le cadre de la création d'un pôle de l'apprentissage. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Autour d'Hervé Morin, les trois CFA ont signé une convention, jeudi, actant la création d'un campus de l'apprentissage. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi la ville d'Alençon va-t-elle avoir un campus de l'apprentissage ?

Le projet de campus de l'apprentissage d'Alençon est stratégique pour l'avenir de la ville et la Normandie. Jeudi, Hervé Morin, le président de la Région Normandie, a signé une convention avec le CFA Bâtiment, le 3ifa et l'École de travaux publics de Normandie (ETPN), lançant sa création. Après plusieurs années de négociations, les trois établissements sont tombés d'accord pour développer un pôle de formation d'excellence.

Installés sur vingt-huit hectares de terrain entre Alençon, Saint-Pater-le-Chevain et Arçonnay, les centres de formation s'unissent pour moderniser leurs locaux et améliorer les conditions d'accueil pour les apprentis. « Trois constats ont émergé des discussions : le CFA Bâtiment est surdimensionné, il a été conçu pour 1 100 apprentis alors qu'il y a 650 élèves aujourd'hui, expose Lucile Cantet, directrice de la Shema, l'opérateur d'aménagement et réalisation d'équipements publics dési-

gné pour ce projet. De son côté, l'ETPN mène des activités dans des modulaires. Enfin, les locaux du 3ifa sont particulièrement vétustes et 650 m² d'immobilier sont inoccupés. »

De ce diagnostic, la Région a impulsé une « mutualisation des locaux » entre les trois établissements.

Comment va se dérouler cette mutualisation des CFA ?

Le CFA Bâtiment va partager une partie de ses hébergements avec l'ETPN. Deux bâtiments comprenant quatre vingt treize lits vont être rénovés et transférés à l'ETPN. L'école des travaux publics va aussi bénéficier d'un nouveau bâtiment d'enseignement. « La restauration, le foyer, le gymnase du CFA Bâtiment vont être aussi partagés avec les jeunes de l'ETPN », ajoute Lucile Cantet. Quant au 3ifa, « les hébergements obsolètes vont être démolis ». Ils seront réintégrés dans des locaux inexploités et conserveront une capacité d'accueil de cent soixante huit lits. « La partie administrative va subir une rénovation lourde. Enfin, la restauration sera mutualisée avec le lycée Marguerite-de-Navarre »,

complète la directrice de la Shema. Sur les 29 millions d'euros estimés, la Région Normandie apporte une enveloppe de 17,84 millions d'euros. Les premiers travaux commenceront en septembre dans la partie sud du campus, avec la construction du bâtiment d'enseignement et la rénovation des hébergements destinés à l'ETPN. Au nord du campus, les travaux au 3ifa s'étaleront de 2026 à 2029.

Qu'en pensent les centres de formation ?

Hervé Cormier, président du 3ifa, voit dans ce projet « une bonne nouvelle pour nos jeunes et l'apprentissage ». Pour Philippe Desmonts, administrateur au sein du CFA Bâtiment, ce campus « incarne une vision partagée : faire de l'apprentissage une voie d'excellence et Alençon un pôle phare des métiers du bâtiment ». Quant à l'ETPN, présidée par Hervé Castellier, il était « urgent » d'agir. « Le bâtiment actuel a trente ans. Il avait été conçu pour soixante-dix apprentis. Aujourd'hui, nous sommes 350. Ce campus est notre chance de continuer à avancer et exister dans de bonnes conditions », affirme le direc-

teur de formation.

Pourquoi la formation est-elle une priorité pour la Région ?

Après Cherbourg et sa nouvelle école de soudure, Goustranville et son campus international des soins équités, la Région Normandie sort le chèque pour développer au sud de la région un pôle d'excellence à Alençon. « C'est le dernier grand programme de la mandature qui va servir l'économie régionale », déclare Hervé Morin. Le président de région met le paquet dans la création et la rénovation d'établissements de formation supérieure. « On ne mesure pas la qualité de nos structures pour accueillir nos jeunes, rappelle-t-il. Nos campus doivent être des lieux de vie de la jeunesse. C'est fondamental. Il faut avoir en tête qu'en 2030, la région pourrait perdre 100 000 jeunes. »

En 2029, près de 2 000 apprentis apprendront dans de meilleures conditions à Alençon. De quoi ravir le maire Joaquim Pueyo : « Avec ce campus, nous allons avoir un territoire attractif. »

Jules DERENNE.

Rejugé après un vol d'outillage à Argentan

Un homme a été condamné, jeudi, par la cour d'appel de Caen pour des faits survenus au préjudice de la Régie des quartiers.

Justice

Le vol a eu lieu dans la nuit du 23 mars, dans les locaux de la Régie des quartiers d'Argentan, où est entreposé du matériel d'entretien d'espaces verts. Des débroussailluses, des souffleuses, une scie, une visseuse, des taille-haies, des sacs de câbles en cuivre sont dérobés après que la porte a été fracturée.

Le vol, mais aussi l'incendie de deux Renault Kangoo, qui étaient garées sur place. Tôt le matin, la police avait interpellé le prévenu qui venait récupérer sa voiture chargée de tout le matériel volé.

« Trois hommes sont venus me voir dans la nuit car j'avais une dette de stupéfiant qui m'avait été volé pour 400 €. Ils ont voulu aller voir s'ils trouvaient le produit dans les locaux et dans une voiture, mais comme il n'y avait rien, ils ont pris le matériel. Ils m'ont ensuite demandé de le garder dans ma voiture jusqu'au lendemain car ils ne pouvaient pas sortir de la ville à cause des policiers et des pompiers », a toujours déclaré le prévenu.

Une version jugée loufoque

En ajoutant qu'ils lui avaient dit qu'ils étaient des proches de Mohamed Amra et membres de la Black Mafia Family. Une version jugée loufoque par le ministère public qui fait un lien direct entre le prévenu et la régie pour laquelle il avait été employé en contrat d'insertion. Devant la cour



Les deux voitures incendiées, en mars. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

d'appel de Caen, jeudi, une confirmation de la peine de première instance a été requise à l'encontre de Benjamin Dassonville, 35 ans, au casier chargé de dix-sept mentions, soit dix-huit mois d'emprisonnement, avec en plus la révocation d'une partie d'un précédent sursis probatoire qui était en cours.

« Difficilement crédible peut-être mais il a maintenu cette version avec constance. Elle pourrait donc correspondre à la vérité », a repris M^e Herzog, avocate de la défense. Elle a rappelé qu'il n'y a eu aucune investigation qui aurait pu recueillir des éléments à décharge : « Pas d'exploitation de téléphones, de vidéos surveillance, pas de prélèvements sur sa peau ou ses vêtements pour déceler de traces de combustible. » Faute d'éléments probants de sa culpabilité, elle a plaidé la relaxe.

La cour d'appel de Caen n'est pas allée dans ce sens et a confirmé le jugement de première instance soit dix-huit mois d'emprisonnement sans prononcer de révocation.

Faits divers

Sept blessés dans un accident près du Mans

Un accident s'est produit vers 6 h 30, hier, sur la route départementale 357 qui contourne Coulans-sur-Gée, à l'ouest du Mans (Sarthe). Un véhicule a fini dans un fossé. Six person-

nes, considérées comme « blessés légers » par les pompiers et une autre, plus gravement atteinte, ont été transportées à l'hôpital du Mans et au Pôle santé Sud.

La rentrée des Maisons familiales rurales

L'année scolaire clôturée, la Fédération des MFR Orne-Calvados dresse le bilan de son action et fixe le cap pour le mois de septembre.

Alors que s'est achevée il y a quelques semaines une année scolaire aux résultats « très satisfaisants » pour les Maisons familiales rurales (MFR) de l'Orne et du Calvados, la fédération locale prépare les dossiers qui l'attendront à la rentrée. En septembre, les quatorze établissements accueilleront quelque 2 800 élèves et étudiants, un effectif « stable ».

Déjà présentes sur le terrain des formations en agriculture, service aux personnes, élevage, aménagement, commerce et restauration, les MFR de l'Orne et du Calvados accueilleront en septembre la deuxième promotion de la toute jeune filière animation, à Alençon. Plus proche de sa cible que la première, l'effectif du



Valérie Turmet et Claire Gobé. | PHOTO : OUEST-FRANCE

groupe d'élèves ne l'atteint pas encore tout à fait. D'autres formations n'affichent pas encore complet. C'est

par exemple le cas de la filière équine, à Vimoutiers.

La cohésion des MFR

« La Fédération Orne-Calvados poursuivra aussi ses efforts pour renforcer les liens entre les MFR », expliquent Claire Gobé et Valérie Turmet, respectivement directrice et présidente de la fédération. Chaque année, plusieurs événements sportifs réunissent les élèves pour des moments de partage. Quant à eux, les formateurs profitent aussi de temps d'échange inter-établissements. « On veut fédérer ce beau collectif », affirme Claire Gobé.

Lorraine BOURGET.

L'Orne en bref

Caen - Angers : inquiets, les supporters du foot attendent des résultats

À la fin de cette rencontre d'avant saison entre le Stade Malherbe de Caen et le SCO d'Angers, samedi à Alençon, les inquiétudes demeurent dans les deux camps. La saison s'annonce bien délicate et on a presque peur de connaître déjà le résultat final.

Si pour les Angevins, le but d'Esteban Lepaul dans les premières minutes a pu faire illusion. La suite doit tout de même beaucoup inquiéter. Déjà surpris lors de son premier match amical face aux Herbiers, pensionnaires de National 2 (1-0), le SCO n'a quasiment fait que défendre face à une équipe de National qui n'a rien proposé de bien dangereux. À l'image de Pierre et de Tiago, les supporters demeurent dubitatifs voire très inquiets. « Avec un effectif à la peine et un budget surveillé de près par la DNCG, à quoi pouvons-nous nous attendre ? Nous allons encore ramer jusqu'à la fin », s'accordent-ils, amers.

Du côté des Caennais, « on est con-



Maladroits dans les derniers gestes, les Malherbistes ont souvent buté face à des Angevins défendant bas et sans idées. | PHOTO : OUEST-FRANCE

tents d'avoir eu la maîtrise du jeu jusqu'aux trente derniers mètres. Arrivés là, on ne sait plus quoi faire », se désole Alexandre. « On a assisté aux mêmes phases de jeu. La dernière

passé est toujours mauvaise et le mouvement est inexistant », constate Sofiane qui ajoute : « Les bonnes intentions, c'est magnifique, mais c'est insuffisant pour gagner. »

Le Mot du Jour de l'été

Laissez-vous prendre au jeu tout l'été !

Chaque jour, trouvez le mot dans le journal.

DEVINEZ LE MOT DU JOUR dans la grille ci-dessous

Comment jouer ?

- Si la lettre est **verte**, elle est à la bonne place.
- Si la lettre est **orange**, elle est présente dans le mot mais à la mauvaise place.
- Si la lettre est **grise**, elle n'est pas présente dans le mot.

E	T	A	N	G	S
E	C	H	O	U	E
E	P	I	L	E	R
E	M	O	T	I	F

Le mot est

Hier, la solution était POTION

Jouez également en ligne pour tenter de gagner 1 000€ de chèques cadeaux !

Le MOT DU JOUR en ligne

Pour jouer, rien de plus simple : flashez le QR Code

ou • Rendez-vous sur jeux.ouest-france.fr
ou • Jouez dans l'application Ouest-France